



Observatoire  
pour l'éducation et la santé des enfants

# Rapport de résultats

Effet de la pandémie de la COVID-19  
sur les enfants québécois du primaire



**Publication réalisée à l'Observatoire pour l'éducation et la santé des enfants par :**

Sylvana Côté, Université de Montréal  
Jean-Christophe Goulet-Pelletier, Université de Montréal  
Marie-Kim Chabot, Université de Montréal  
Ophélie Collet, Université de Montréal  
Gillis Delmas Tchouangue Dinkou, CHU Sainte-Justine  
Ofélie Trudeau-Ferrin, CHU Sainte-Justine

**Étude financée par :**

L'Observatoire pour l'éducation et la santé des enfants  
Le ministère de l'Éducation  
Le ministère de la Santé et des Services sociaux

L'Observatoire pour l'éducation et la santé des enfants est propulsé par les Fonds de recherche du Québec.

**Données collectées par :**

L'Institut de la statistique du Québec

**Illustration de la page couverture par :**

Anik Deslauriers

**Mise en page par :**

Épicentre

© Observatoire pour l'éducation et la santé des enfants, février 2025

Pour tout renseignement concernant cette publication, s'adresser à : [observatoireenfant@gmail.com](mailto:observatoireenfant@gmail.com)

# Table des matières

---

4	Glossaire
5	Faits saillants
7	Introduction
9	Méthode
11	Résultats
25	Analyse
28	Références

# Glossaire

---

## **Défavorisation sociale**

La défavorisation sociale renvoie à la fragilité du réseau social, de la famille à la communauté (évaluée par le fait de vivre seul, d'être monoparental et d'être séparé, divorcé ou veuf).

## **Défavorisation matérielle**

La défavorisation matérielle reflète la privation de biens et de commodités de la vie courante des personnes résidant dans un territoire et ayant comme conséquence un manque de ressources matérielles (évaluée par l'éducation, l'emploi et le revenu).

## **Fonctionnement psychosocial**

Le fonctionnement psychosocial des enfants comprend quatre dimensions : la détresse émotionnelle, le retrait social, l'hyperactivité/l'impulsivité/l'inattention et les comportements perturbateurs. L'enseignant a évalué le fonctionnement psychosocial des enfants de l'étude lorsque ceux-ci étaient en cinquième année du primaire (période postpandémique).

## **Performance scolaire en lecture et écriture**

La performance scolaire en lecture et en écriture se définit comme le fait de satisfaire ou non les attentes du programme pour la langue d'enseignement de l'école (français ou anglais). L'enseignant a évalué la performance des enfants de l'étude lorsque ceux-ci étaient en cinquième année du primaire (période postpandémique).

## **Performance scolaire en mathématiques**

La performance scolaire en mathématiques se définit comme le fait de satisfaire ou non les attentes du programme en mathématiques. L'enseignant a évalué la performance des enfants de l'étude lorsque ceux-ci étaient en cinquième année du primaire (période postpandémique).

## **Période prépandémique**

Dans ce rapport, la période prépandémique s'étend de février 2017 à mars 2020. En 2017, les enfants de l'étude avaient 6 ans et étaient en maternelle.

## **Période pandémique**

Dans ce rapport, la période pandémique s'étend de mars 2020 à août 2021. Cette période est caractérisée par des mesures sanitaires strictes mises en place pour prévenir la propagation du virus de la COVID-19 au Québec. Les enfants de l'étude avaient 10 ans et étaient en quatrième année du primaire.

## **Période postpandémique**

Dans ce rapport, la période postpandémique s'étend de septembre 2021 à août 2022. Cette période est caractérisée par un relâchement des mesures strictes de prévention de la propagation du virus de la COVID-19 au Québec. Les enfants de l'étude avaient 11 ans et étaient en cinquième année du primaire.

## **Vulnérabilité dans un domaine de développement en maternelle**

Un enfant est jugé vulnérable dans un domaine de développement s'il se situe en deçà du 10<sup>e</sup> centile de la distribution de référence (EQDEM 2012) dans l'un des cinq domaines suivants :

- Santé physique et bien-être : Développement physique général, motricité, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil.
- Compétences sociales : Habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité.
- Maturité affective : Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions.
- Développement cognitif et langagier : Intérêt pour la lecture, l'écriture et les mathématiques et habiletés à ce chapitre, et utilisation adéquate du langage.
- Habiletés de communication et connaissances générales : Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales.

# Faits saillants

---

- L'étude *Résilience Québec* (Collet *et al.*, 2025a) suit une cohorte de 3 871 enfants représentatifs de 78 812 enfants québécois ayant commencé la maternelle en 2017. Nous avons lié des données collectées à trois moments clés : avant la pandémie, lorsque les enfants avaient 5 ans et étaient en maternelle; pendant la pandémie, lorsqu'ils avaient 9-10 ans et étaient en quatrième année; et au sortir de la pandémie, lorsqu'ils avaient 10-11 ans et étaient en cinquième année. Ce rapport présente les effets des perturbations pandémiques sur la performance scolaire et le fonctionnement psychosocial des enfants, du point de vue des parents et des enseignants.
- Selon les parents, la pandémie a eu des conséquences à la fois négatives et positives sur leur famille. Une majorité a observé des effets négatifs sur l'utilisation des écrans (76 %), ainsi que la pratique d'activité physique (63 %) de leur enfant. Toutefois, certains parents ont observé des effets positifs, notamment sur leur relation avec leur enfant (30 %), leur relation avec leur conjoint (20 %) et sur les relations entre frères et sœurs (20 %).
- La vulnérabilité en maternelle, trois ans avant les perturbations pandémiques, est le facteur qui joue le plus grand rôle dans l'adaptation scolaire et psychosociale des

enfants pendant la période postpandémique. On observe que les difficultés vécues par ces enfants en maternelle persistent au fil de leur scolarité. En cinquième année du primaire, ils ont jusqu'à quatre fois plus de risque d'être en deçà des attentes en mathématiques et presque trois fois plus de risque d'être en deçà des attentes en lecture et en écriture. Ils éprouvent aussi davantage de difficultés dans leur fonctionnement psychosocial comparativement aux enfants qui n'étaient pas vulnérables en maternelle.

- En comparaison avec la vulnérabilité en maternelle (2017), les perturbations pandémiques ayant eu lieu au cours de l'année 2021, incluant la baisse du revenu familial, les difficultés de conciliation travail-famille, la dépression et l'anxiété vécues par le parent, étaient faiblement associées à la performance scolaire et au fonctionnement psychosocial des enfants pendant la période postpandémique (2022).
- Ces résultats rappellent l'importance d'investir dans le développement physique, social, affectif et cognitif dès les premières années de vie et d'assurer un soutien scolaire et social aux enfants qui pourraient voir leurs difficultés s'aggraver en période de grande perturbation.



# Introduction



La pandémie de la COVID-19 a perturbé le fonctionnement des enfants en affectant leur famille, leurs relations sociales, leur scolarité et, dans certains cas, leur accès aux ressources matérielles. La fermeture généralisée des écoles, qui a touché près de 94 % des étudiants à travers le monde (Nations Unies, 2020), a suscité des inquiétudes légitimes au sein des communautés de chercheurs et des parents. Bien que des recherches antérieures aient démontré l'efficacité des fermetures d'écoles pour endiguer la propagation des maladies infectieuses, les conséquences à long terme sur les performances scolaires et la santé mentale des enfants ont émergé comme un sujet de préoccupation urgent.

Plusieurs études (p. ex., Cortese *et al.*, 2020; Glynn *et al.*, 2021; et Penna *et al.*, 2023) se sont penchées sur les effets des mesures préventives adoptées pendant la pandémie sur le développement socioémotionnel des jeunes. Cependant, peu ont bénéficié d'une approche longitudinale capable d'examiner l'évolution des enfants avant, pendant et après la crise sanitaire (Kauhanen *et al.*, 2022; Racine *et al.*, 2021). L'avantage d'une méthodologie longitudinale est de pouvoir distinguer les effets des facteurs individuels et contextuels présents avant la pandémie de ceux propres aux turbulences vécues pendant la pandémie de la COVID-19.

Au Québec, l'état d'urgence sanitaire a été déclaré le 13 mars 2020 entraînant, dès le 16 mars, la première fermeture des écoles et des services de garde à travers la province. À Montréal, l'une des régions les plus touchées, les écoles sont restées fermées pour le reste de l'année scolaire, soit soixante-quinze jours. Dans le reste de la province, cette période de fermeture a duré jusqu'au 11 mai 2020, totalisant quarante jours de fermeture (Yoon Han et Breton, 2022). Même après la réouverture des écoles à l'automne 2020, des fermetures sporadiques de classes ont été nécessaires en réponse à des flambées locales de la COVID-19. Pendant les périodes de fermeture, les écoles ont tenté de mettre en œuvre des programmes d'enseignement en ligne pour permettre aux élèves de poursuivre leur apprentissage. Cependant, cette transition s'est déroulée de manière inégale avec des défis rencontrés par de nombreux élèves, familles et enseignants pour s'adapter à ce nouveau mode d'apprentissage.

Notons aussi que les perturbations pandémiques n'ont pas été ressenties de manière égale à travers la population. Selon certaines études, les effets de la pandémie ont été

particulièrement prononcés chez les enfants souffrant de troubles mentaux préexistants et ceux exposés à des contextes d'adversité familiale, comme des difficultés socioéconomiques, de la violence familiale ou une santé mentale précaire des parents (Ali *et al.*, 2019; Loose *et al.*, 2023; Magson *et al.*, 2021; Newlove-Delgado *et al.*, 2021). Par ailleurs, les mères de jeunes enfants et les ménages ayant subi une perte de revenu ou d'emploi ont également été particulièrement touchés par la crise sanitaire (Pierce *et al.*, 2020; Racine *et al.*, 2021, 2022). Cependant, bon nombre de familles ont su faire appel à des stratégies efficaces pour s'adapter aux défis posés par la pandémie, comme établir un environnement prévisible et créer un nouvel équilibre entre le travail et la famille (Glynn *et al.*, 2021). Pour certains, les perturbations pandémiques ont même pu apporter un répit dans la vie familiale, si on considère l'interruption de plusieurs facteurs de stress reliés au travail et à l'école (Fegert *et al.*, 2020). Par exemple, les enfants pour qui l'école représente une source de stress en raison d'un faible sentiment de compétence ou de la présence d'intimidation ont pu bénéficier d'un soulagement temporaire grâce à la fermeture des établissements scolaires (Buchanan *et al.*, 2023; Jornet, 2020). De plus, les défis imposés par la pandémie ont parfois renforcé la cohésion familiale et favorisé des relations plus étroites entre parents et enfants (Fegert *et al.*, 2020).

Enfin, les effets de la pandémie sur la performance scolaire et le fonctionnement psychosocial des enfants québécois restent peu documentés. Plusieurs font l'hypothèse que les difficultés émotionnelles, sociales et comportementales des jeunes auraient été exacerbées par le stress et l'isolement qu'ils ont vécus durant la pandémie.

Dans ce contexte, l'étude *Résilience Québec* a été mise en place afin d'examiner les effets des perturbations pandémiques sur le bien-être des familles et des enfants. Cette étude longitudinale évalue les conséquences des confinements et des mesures sanitaires sur le fonctionnement familial, la performance scolaire et le fonctionnement psychosocial des enfants du Québec. Nous examinons également la possibilité que la pandémie de la COVID-19 ait eu un effet plus ou moins important en fonction du niveau de défavorisation du quartier de résidence de l'enfant.



# Méthode

## Collecte de données

Les collectes des données ont été conduites par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et ont été menées à trois moments distincts (figure 1). Ces moments correspondent à la période prépandémique (2017), pandémique (2021) et postpandémique (2022). Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire en ligne ou d'un entretien téléphonique automatisé en français ou en anglais. Les détails relatifs à l'échantillonnage, le déroulement des collectes et le traitement des données sont présentés dans des rapports méthodologiques complémentaires (Tremblay et Simard, 2018; Courteau et Lavoie, 2022, 2023; Collet *et al.*, 2025a).

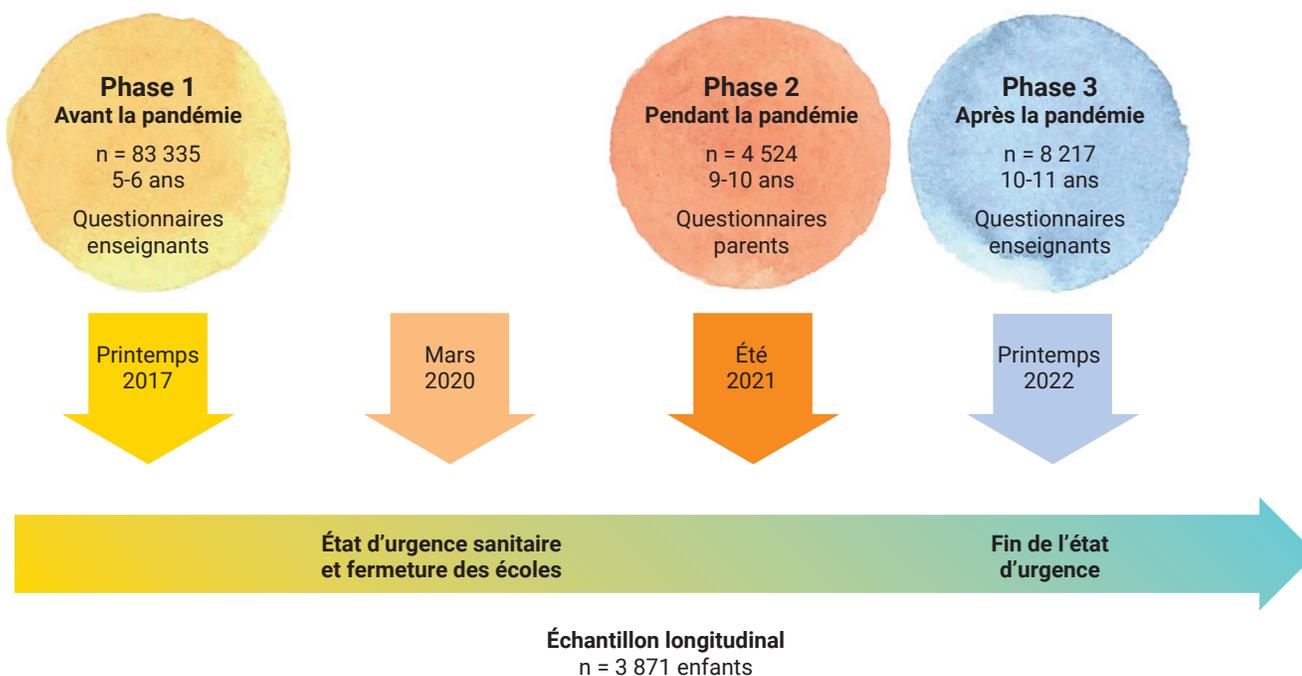
## Participants et déroulement

La première phase de l'étude a commencé avec l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) entre février et mai 2017, soit avant l'avènement de la pandémie. L'EQDEM est un recensement mené par l'ISQ qui vise à évaluer l'état de développement des enfants à leur entrée à l'école. Dans l'édition 2017 de l'enquête, 83 335 enfants fréquentant des écoles publiques et privées du Québec ont

été évalués par leur enseignant. L'évaluation est réalisée à l'aide de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (Janus et Offord, 2007) et porte sur cinq sphères : la santé physique et le bien-être, les compétences sociales, la maturité affective, le développement cognitif et langagier et les habiletés de communication et connaissance générales. Les enfants sont considérés vulnérables dans au moins un domaine de leur développement s'ils obtiennent un score en deçà du 10<sup>e</sup> percentile de la distribution de référence dans un des cinq domaines (EQDEM, 2012; Simard, Tremblay et Lavoie, 2013).

La deuxième phase s'est déroulée de juillet à septembre 2021, un an et trois mois après les premiers confinements provinciaux liés à la pandémie. À cette étape, 4 524 parents d'enfants ayant participé à la phase précédente ont fourni des rétroactions sur les expériences vécues pendant les confinements, alors que l'enfant participant était en quatrième année (9-10 ans). Les questionnaires remplis par les parents ont permis de documenter les changements dans le revenu familial, la conciliation travail-famille et la santé mentale des

**Figure 1.** Les trois phases de l'étude *Résilience Québec*, n = 3 871 enfants représentatifs de 78 812 enfants



parents et des enfants. Cette phase a capturé les défis vécus par les familles pendant une période critique de la pandémie. Enfin, la troisième phase a eu lieu de mars à juin 2022, environ six mois après la levée de la plupart des mesures sanitaires restrictives. À cette étape, 8 217 enfants de cinquième année, ayant participé à la première phase, ont été évalués par leur enseignant sur leur performance scolaire et leur fonctionnement psychosocial à l'école. Cette phase a permis de mesurer les effets à plus long terme de la pandémie sur l'éducation et le développement personnel des enfants.

Nous avons lié les données collectées aux trois phases afin d'obtenir l'échantillon final de l'étude *Résilience Québec*. Cet échantillon compte au total 3 871 enfants. À chaque étape du projet, les données ont été pondérées en tenant compte de divers facteurs démographiques et socioéconomiques pour assurer la représentativité de l'échantillon. Ainsi, les enfants qui composent l'échantillon final sont représentatifs de 78 812 enfants québécois qui fréquentaient la maternelle en 2017.

## Variables dépendantes

### Performance scolaire en lecture et en écriture

La performance scolaire en lecture et en écriture se définit comme le fait de satisfaire ou non les attentes du programme pour la langue d'enseignement de l'école (français ou anglais). L'enseignant a évalué la performance des enfants de l'étude lorsque ceux-ci étaient en cinquième année du primaire (période postpandémique).

### Performance scolaire en mathématiques

La performance scolaire en mathématiques se définit comme le fait de satisfaire ou non les attentes du programme en mathématiques. L'enseignant a évalué la performance des enfants de l'étude lorsque ceux-ci étaient en cinquième année du primaire (période postpandémique).

### Fonctionnement psychosocial

Le fonctionnement psychosocial comprend quatre dimensions : la détresse émotionnelle, le retrait social, l'hyperactivité/l'impulsivité/l'inattention et les comportements perturbateurs. L'enseignant a évalué le fonctionnement psychosocial des enfants de l'étude lorsque ceux-ci étaient en cinquième année du primaire (période postpandémique).

## Analyses

Nous avons utilisé des modèles de régression logistique pour déterminer si les facteurs pré-pandémiques et pandémiques étaient associés à la performance scolaire en cinquième année. De la même manière, des modèles de régression linéaire ont été utilisés pour estimer l'association entre les facteurs pré-pandémiques, pandémiques et le fonctionnement psychosocial en cinquième année. Les variables indépendantes utilisées dans ces modèles sont la vulnérabilité en maternelle, la diminution du revenu familial, les difficultés à concilier travail-famille, l'anxiété et la dépression du parent. Tous les modèles de régression ont été ajustés en fonction du sexe de l'enfant, de son âge, de sa langue maternelle et des indices de défavorisation sociale et matérielle du quartier.

# Résultats

L'étude compte autant de garçons que de filles. Sur le plan linguistique, une majorité des enfants avait le français comme langue maternelle ou principale. Moins de 10 % des enfants utilisaient l'anglais comme langue principale, tandis que la proportion d'enfants allophones, ceux dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, variait entre 7 % et 13 %. Environ 13 % des enfants provenaient de quartiers socialement

défavorisés, c'est-à-dire des milieux où l'on observe une proportion plus grande de personnes vivant seules, de familles monoparentales et de personnes séparées, divorcées ou veuves. Environ 15 % des enfants vivaient dans des quartiers matériellement défavorisés, c'est-à-dire des milieux caractérisés par un revenu plus bas et un niveau de scolarité et d'emploi plus faible (Institut national de santé publique, 2025).

**Tableau 1.** Caractéristiques des enfants en fonction des phases du projet *Résilience Québec*

	<b>Phase 1</b> Enquête sur le développement des enfants à la maternelle 2017 n = 83 335	<b>Phase 2</b> Questionnaires des parents 2021 n = 4 524	<b>Phase 3</b> Questionnaires des enseignants 2022 n = 8 217	<b>Enfants ayant participé aux trois phases</b> n = 3 871
<b>Sexe, garçons</b>	41 918 (50,3 %)	2 289 (50,6 %)	4 133 (50,3 %)	1 946 (50,3 %)
<b>Âge (années)</b>	5-6	9-10	10-11	-
<b>Langue maternelle de l'enfant</b>				
Français	65 418 (78,5 %)	3 787 (83,7 %)	-	3 259 (84,3 %)
Anglais	7 167 (8,6 %)	394 (8,7 %)	-	335 (8,7 %)
Autre	10 750 (12,9 %)	339 (7,5 %)	-	277 (7,2 %)
<b>Indice de défavorisation sociale du quartier</b>				
1 <sup>er</sup> quintile (avantagé)	19 750 (23,7 %)	1 127 (24,9 %)	2 005 (24,4 %)	985 (25,5 %)
2 <sup>e</sup> quintile	18 667 (22,4 %)	1 054 (23,3 %)	1 882 (22,9 %)	888 (22,9 %)
3 <sup>e</sup> quintile	17 334 (20,8 %)	977 (21,6 %)	1 750 (21,3 %)	828 (21,4 %)
4 <sup>e</sup> quintile	15 750 (18,9 %)	796 (17,6 %)	1 479 (18,0 %)	680 (17,6 %)
5 <sup>e</sup> quintile (défavorisé)	11 917 (14,3 %)	566 (12,5 %)	1 101 (13,4 %)	490 (12,7 %)
<b>Indice de défavorisation matérielle du quartier</b>				
1 <sup>er</sup> quintile (avantagé)	18 334 (22,0 %)	995 (22,0 %)	1 849 (22,5 %)	883 (22,8 %)
2 <sup>e</sup> quintile	19 167 (23,0 %)	986 (21,8 %)	1 857 (22,6 %)	859 (22,2 %)
3 <sup>e</sup> quintile	16 917 (20,3 %)	955 (21,1 %)	1 676 (20,4 %)	803 (20,7 %)
4 <sup>e</sup> quintile	15 334 (18,4 %)	855 (18,9 %)	1 512 (18,4 %)	735 (19,0 %)
5 <sup>e</sup> quintile (défavorisé)	13 584 (16,3 %)	733 (16,2 %)	1 323 (16,1 %)	592 (15,3 %)

## Note

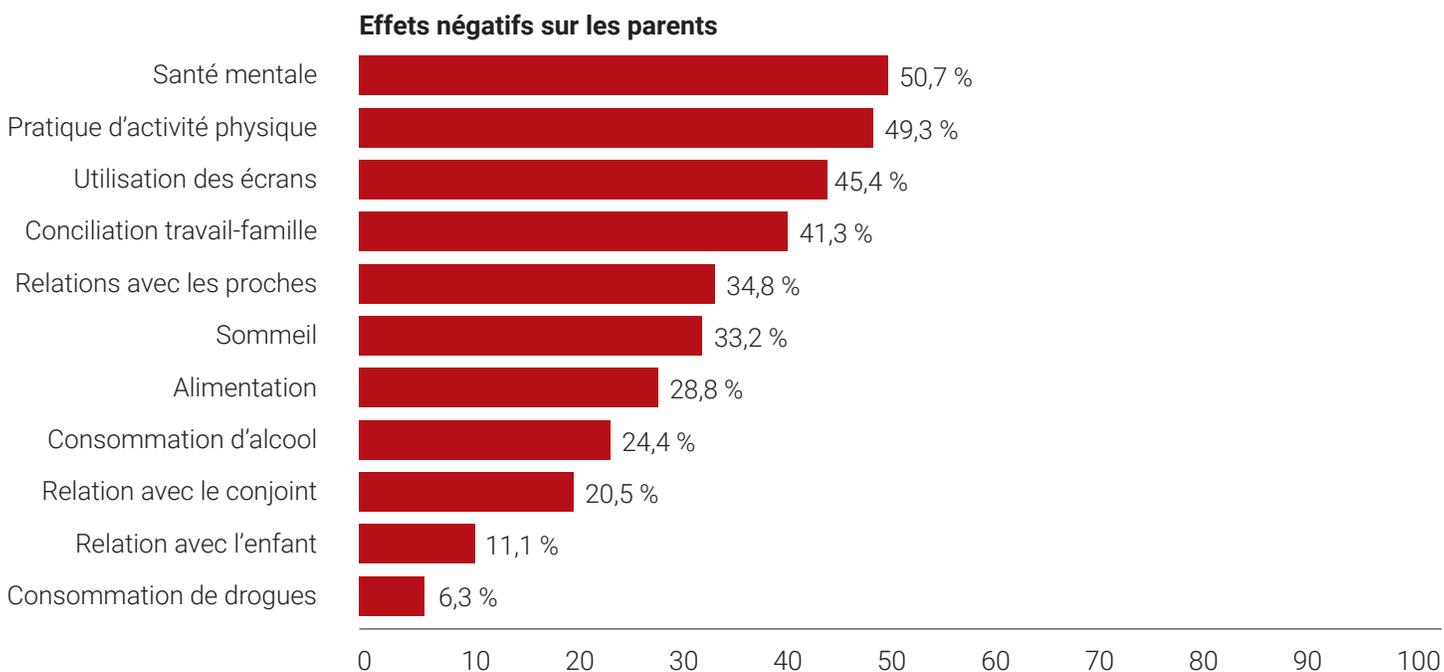
Les données ont été compilées à partir du projet *Résilience Québec* (2023).  
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec (2023).

## Répercussions des perturbations pandémiques sur le fonctionnement des parents et des enfants

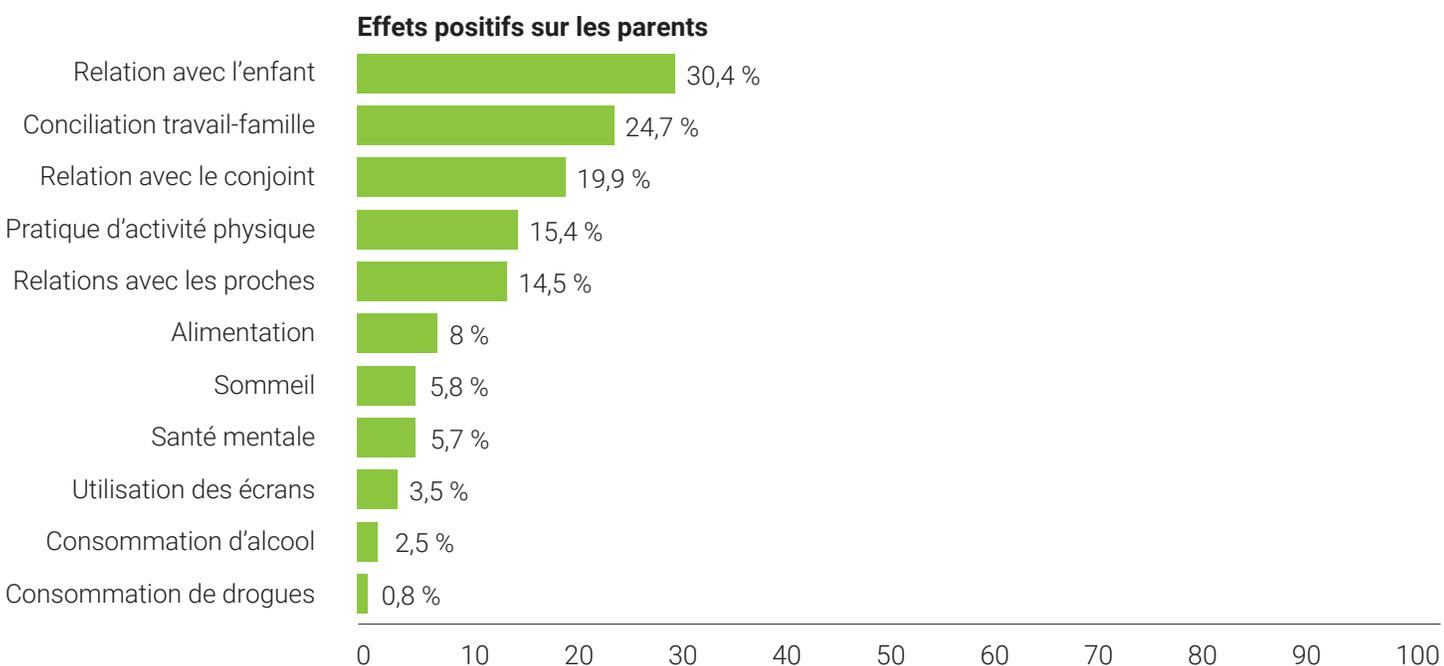
### Fonctionnement des parents

Environ la moitié des parents interrogés ont indiqué que la pandémie avait eu un effet défavorable sur leur santé mentale (51 %), leur niveau d'activité physique (49 %) et leur utilisation des écrans (45 %). Environ 41 % des parents ont déclaré que la pandémie avait rendu la conciliation travail-famille plus difficile, soulignant les défis accrus de gestion des responsabilités familiales et professionnelles dans un contexte de fermetures des écoles. Malgré ces défis, certains parents ont rapporté des effets positifs. Par exemple, environ 30 % des parents interrogés ont noté que la pandémie avait eu des effets positifs sur leur relation avec leur enfant, possiblement due à une plus grande proximité ou à des activités partagées pendant le confinement. De la même façon, un parent sur cinq a observé des effets positifs sur leur relation conjugale, indiquant que la pandémie a parfois renforcé les liens familiaux.

**Figure 2.** Proportion des parents qui signalent des effets négatifs des perturbations pandémiques sur leur fonctionnement en 2021



**Figure 3.** Proportion des parents qui signalent des effets positifs des perturbations pandémiques sur leur propre fonctionnement en 2021



**Note**

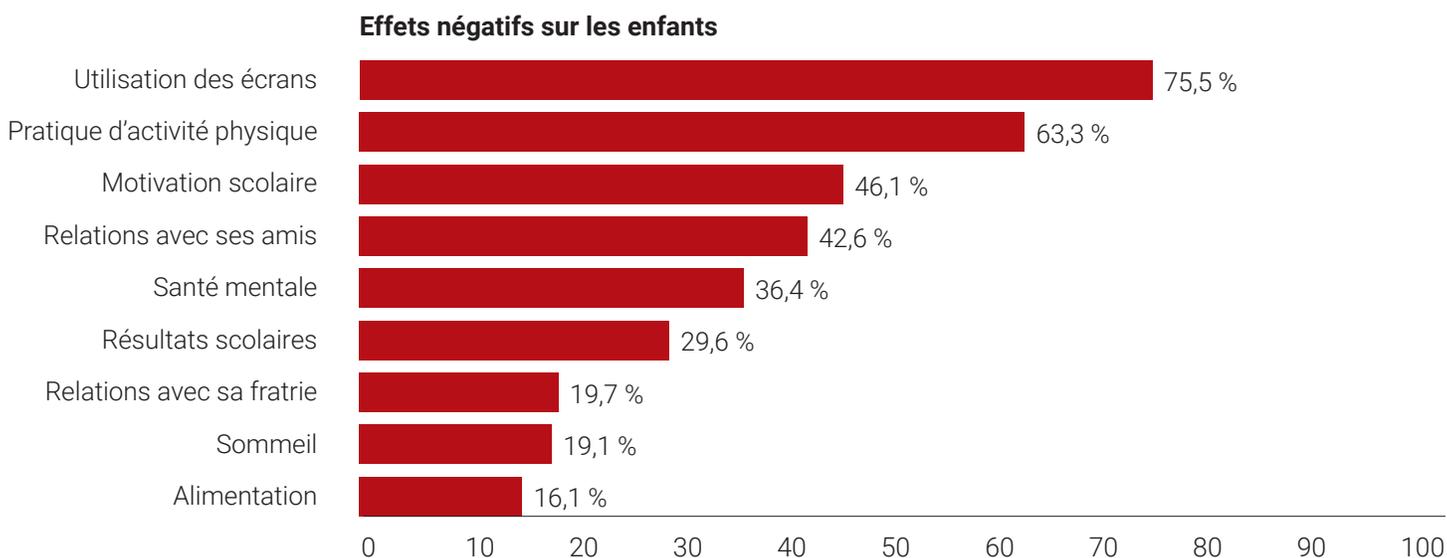
Les données ont été compilées à partir de l'étude *Résilience Québec* (2023).  
 © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec (2023).

### **Fonctionnement des enfants**

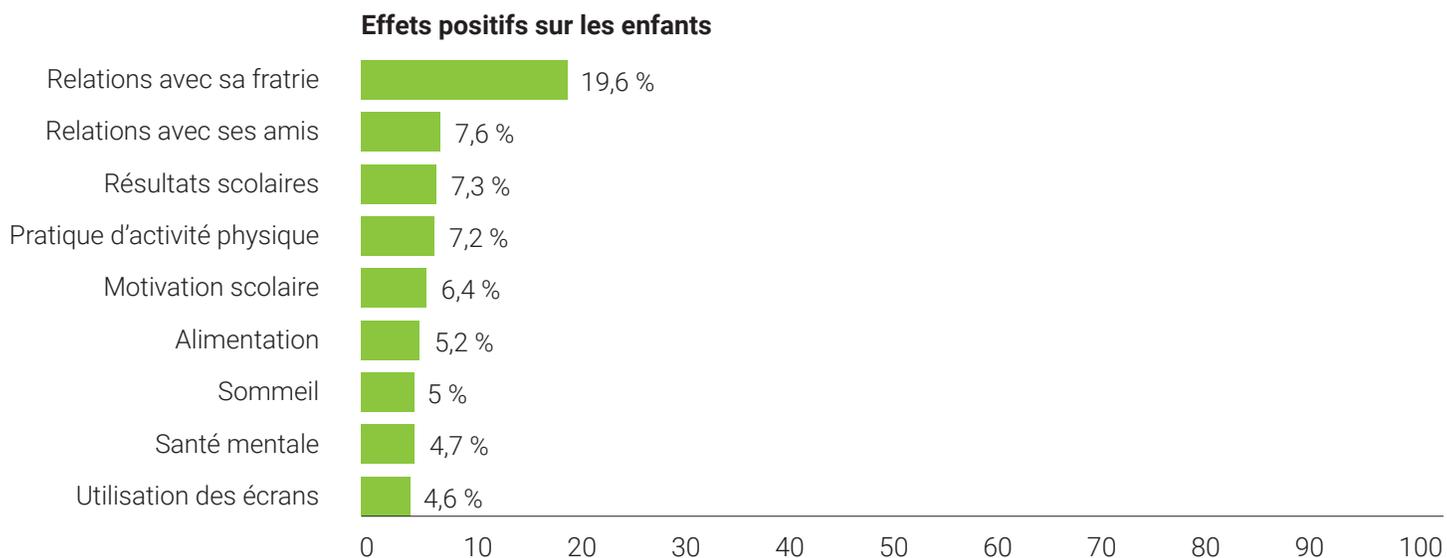
Les parents ont rapporté davantage d'effets négatifs que positifs pour leur enfant. La majorité des parents interrogés ont rapporté des effets négatifs sur l'utilisation des écrans (76 %) et la pratique d'activité physique (63 %) de leur enfant. La pandémie a aussi eu des conséquences négatives sur la motivation scolaire (46 %), soulignant les défis d'adaptation à l'apprentissage à distance et aux changements scolaires. Sur le plan des relations sociales, environ 43 % des parents mentionnent des conséquences négatives sur les relations avec les amis. Enfin, un parent sur cinq rapporte avoir observé des effets positifs sur les relations entre frères et sœurs.

Les données montrent que bien que la pandémie ait engendré des défis majeurs pour les familles québécoises, elle a également offert des occasions de renforcement des relations familiales, notamment entre les parents et leur enfant et entre frères et sœurs. Néanmoins, les effets négatifs sur l'utilisation des écrans, l'activité physique, la motivation scolaire et la santé mentale soulignent l'importance de surveiller l'évolution de ces domaines de fonctionnement à plus long terme.

**Figure 4.** Proportion des parents qui signalent des effets négatifs des perturbations pandémiques sur le fonctionnement de leur enfant en 2021



**Figure 5.** Proportion des parents qui signalent des effets positifs des perturbations pandémiques sur leur fonctionnement de leur enfant en 2021



**Note**

Les données ont été compilées à partir de l'étude *Résilience Québec* (2023).  
 © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec (2023).

### **Performance scolaire des enfants pendant la période postpandémique (2022, cinquième année, 10-11 ans)**

Après les périodes de confinement, près d'un enfant sur quatre était en deçà des attentes de l'enseignant en mathématiques. La proportion de filles en deçà des attentes en mathématiques était légèrement plus élevée que celle des garçons. Les enfants de quartiers défavorisés socialement ou matériellement étaient plus nombreux à ne pas satisfaire les attentes en mathématiques que ceux de quartiers favorisés.

Un peu plus qu'un enfant sur cinq était en deçà des attentes en lecture et un enfant sur quatre était en deçà des attentes en écriture. Contrairement à la tendance en mathématiques, les garçons étaient plus nombreux à être en deçà des attentes en lecture et en écriture par rapport aux filles. Encore une fois, les enfants provenant de quartiers socialement et matériellement défavorisés étaient plus susceptibles d'avoir des performances scolaires inférieures aux attentes de leur enseignant en lecture et en écriture par rapport à ceux de quartiers favorisés.

Ces résultats soulignent le fait déjà bien documenté que les inégalités sociales en éducation débutent à la maternelle et persistent dans le temps. Ils appuient l'importance de politiques éducatives ciblées pour les enfants et les familles confrontés à des obstacles socioéconomiques, afin de promouvoir un développement éducatif plus équitable et inclusif.

**Tableau 2.** Performance scolaire des enfants en cinquième année (2022) selon le sexe des enfants et le niveau de défavorisation du quartier de résidence de l'enfant, n = 3 871

<b>Performance scolaire inférieure aux attentes du programme en cinquième année, 2022</b>						
	<b>Mathématiques</b>		<b>Lecture</b>		<b>Écriture</b>	
	n (%)	Valeur p	n (%)	Valeur p	n (%)	Valeur p
<b>Échantillon total</b>	948 (24,5 %)		832 (21,5 %)		960 (24,8 %)	
<b>Sexe de l'enfant</b>		< 0,001		< 0,001		< 0,001
Garçons	441 (22,8 %)		509 (26,3 %)		610 (31,5 %)	
Filles	505 (26,1 %)		321 (16,6 %)		348 (18,0 %)	
<b>Indice de défavorisation sociale du quartier</b>		< 0,001		< 0,001		< 0,001
1 <sup>er</sup> quintile (avantagé)	231 (23,5 %)		213 (21,6 %)		249 (25,3 %)	
2 <sup>e</sup> quintile	220 (24,8 %)		185 (20,8 %)		211 (23,7 %)	
3 <sup>e</sup> quintile	177 (21,4 %)		164 (19,8 %)		185 (22,3 %)	
4 <sup>e</sup> quintile	183 (26,9 %)		152 (22,3 %)		179 (26,3 %)	
5 <sup>e</sup> quintile (défavorisé)	134 (27,4 %)		114 (23,3 %)		138 (28,2 %)	
<b>Indice de défavorisation matérielle du quartier</b>		< 0,001		< 0,001		< 0,001
1 <sup>er</sup> quintile (avantagé)	168 (19,0 %)		163 (18,5 %)		184 (20,8 %)	
2 <sup>e</sup> quintile	198 (23,0 %)		168 (19,5 %)		204 (23,7 %)	
3 <sup>e</sup> quintile	193 (24,0 %)		168 (20,9 %)		191 (23,8 %)	
4 <sup>e</sup> quintile	207 (28,1 %)		171 (23,2 %)		199 (27,0 %)	
5 <sup>e</sup> quintile (défavorisé)	181 (30,5 %)		158 (26,7 %)		185 (31,2 %)	

**Note**

Les données ont été compilées à partir de l'étude *Résilience Québec* (2023).  
 © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec (2023).

### **Fonctionnement psychosocial des enfants pendant la période postpandémique (2022, cinquième année, 10-11 ans)**

Nous présentons le fonctionnement psychosocial des enfants pendant la période postpandémique en fonction du sexe de l'enfant et du niveau de défavorisation du quartier. Après les périodes de confinement, les garçons de l'étude présentaient en moyenne plus d'hyperactivité, d'impulsivité, d'inattention et de comportements perturbateurs que les filles. Les différences entre les filles et les garçons sont minimales pour la détresse émotionnelle et le retrait social. Les enfants vivant dans des contextes de défavorisation sociale ou matérielle éprouvaient davantage de difficultés dans leur fonctionnement psychosocial pendant la période postpandémique.

**Tableau 3.** Fonctionnement psychosocial des enfants de cinquième année (2022) selon le sexe des enfants et le niveau de défavorisation du quartier de résidence de l'enfant, n = 3 871

	<b>Détresse émotionnelle</b> n = 3 871		<b>Retrait social</b> n = 3 871		<b>Hyperactivité/ Impulsivité/ Inattention</b> n = 3 871		<b>Comportements perturbateurs</b> n = 3 871	
	Moyenne(É-T)	Valeur p	Moyenne(É-T)	Valeur p	Moyenne(É-T)	Valeur p	Moyenne(É-T)	Valeur p
<b>Échantillon total</b>	2,67 (2,42)		1,78 (2,14)		2,90 (2,57)		1,07 (1,78)	
<b>Sexe de l'enfant</b>		0,52		0,02		<0,001		<0,001
Garçons	2,67 (2,46)		1,77 (2,13)		3,60 (2,72)		1,52 (2,09)	
Filles	2,68 (2,37)		1,80 (2,13)		2,19 (2,20)		0,62 (1,25)	
<b>Indice de défavorisation sociale du quartier</b>		0,88		<0,001		<0,001		<0,001
1 <sup>er</sup> quintile (avantagé)	2,64 (2,40)		1,78 (2,10)		2,75 (2,50)		1,05 (1,76)	
2 <sup>e</sup> quintile	2,78 (2,49)		1,75 (2,05)		2,94 (2,58)		1,07 (1,80)	
3 <sup>e</sup> quintile	2,64 (2,37)		1,79 (2,20)		2,91 (2,62)		1,05 (1,75)	
4 <sup>e</sup> quintile	2,70 (2,39)		1,87 (2,23)		2,98 (2,64)		1,10 (1,86)	
5 <sup>e</sup> quintile (défavorisé)	2,67 (2,45)		1,83 (2,15)		2,98 (2,60)		1,13 (1,80)	
<b>Indice de défavorisation matérielle du quartier</b>		<0,001		<0,001		<0,001		<0,001
1 <sup>er</sup> quintile (avantagé)	2,50 (2,35)		1,70 (2,15)		2,62 (2,54)		0,85 (1,59)	
2 <sup>e</sup> quintile	2,67 (2,42)		1,65 (2,00)		2,87 (2,55)		1,08 (1,82)	
3 <sup>e</sup> quintile	2,63 (2,40)		1,85 (2,27)		2,97 (2,62)		1,17 (1,96)	
4 <sup>e</sup> quintile	2,73 (2,40)		1,84 (2,09)		3,02 (2,56)		1,07 (1,67)	
5 <sup>e</sup> quintile (défavorisé)	2,98 (2,54)		2,02 (2,18)		3,12 (2,63)		1,27 (1,89)	

**Note**

É-T : Écart-type

Les données ont été compilées à partir de l'étude *Résilience Québec* (2023).

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec (2023).

### Facteurs associés à la performance scolaire et au fonctionnement psychosocial des enfants pendant la période postpandémique (2022, cinquième année, 10-11 ans)

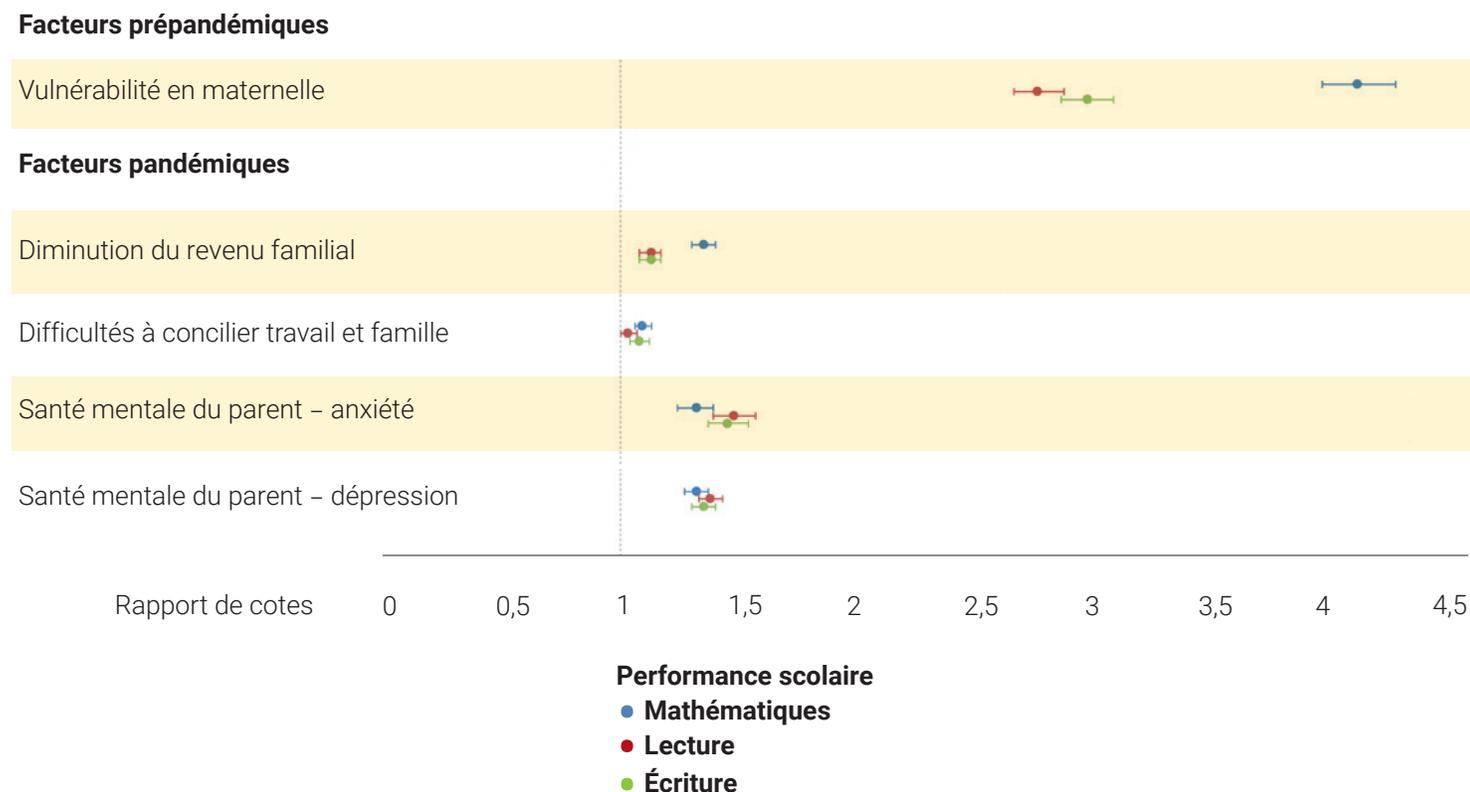
Les résultats mettent en lumière plusieurs associations significatives entre la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement en maternelle, les changements socio-économiques vécus par les familles pendant la pandémie et le fonctionnement des enfants après la pandémie.

Premièrement, on observe que la vulnérabilité dans le développement en maternelle est plus fortement associée à la performance scolaire et au fonctionnement psychosocial pendant la période postpandémique que les facteurs de perturbations pandémiques (figures 6 et 7). Ainsi, les enfants

qui étaient vulnérables en maternelle avaient quatre fois plus de risque d'être sous les attentes du programme en mathématiques en cinquième année. En lecture et en écriture, les enfants vulnérables avaient presque trois fois plus de risque d'être en deçà des attentes du programme selon leur enseignant. Ces résultats soulignent l'association robuste entre la vulnérabilité en maternelle et les trajectoires futures, même dans un contexte de perturbations sociales et scolaires notables.

Deuxièmement, parmi les facteurs pandémiques, on observe que la diminution du revenu familial et les difficultés à concilier travail-famille sont associées de manière relativement modeste à la performance scolaire en cinquième année. Notons que les difficultés à concilier travail-famille sont faiblement associées au fonctionnement psychosocial des

**Figure 6.** Associations des facteurs pré-pandémiques et des facteurs pandémiques avec la performance scolaire des enfants en cinquième année, n = 3 871

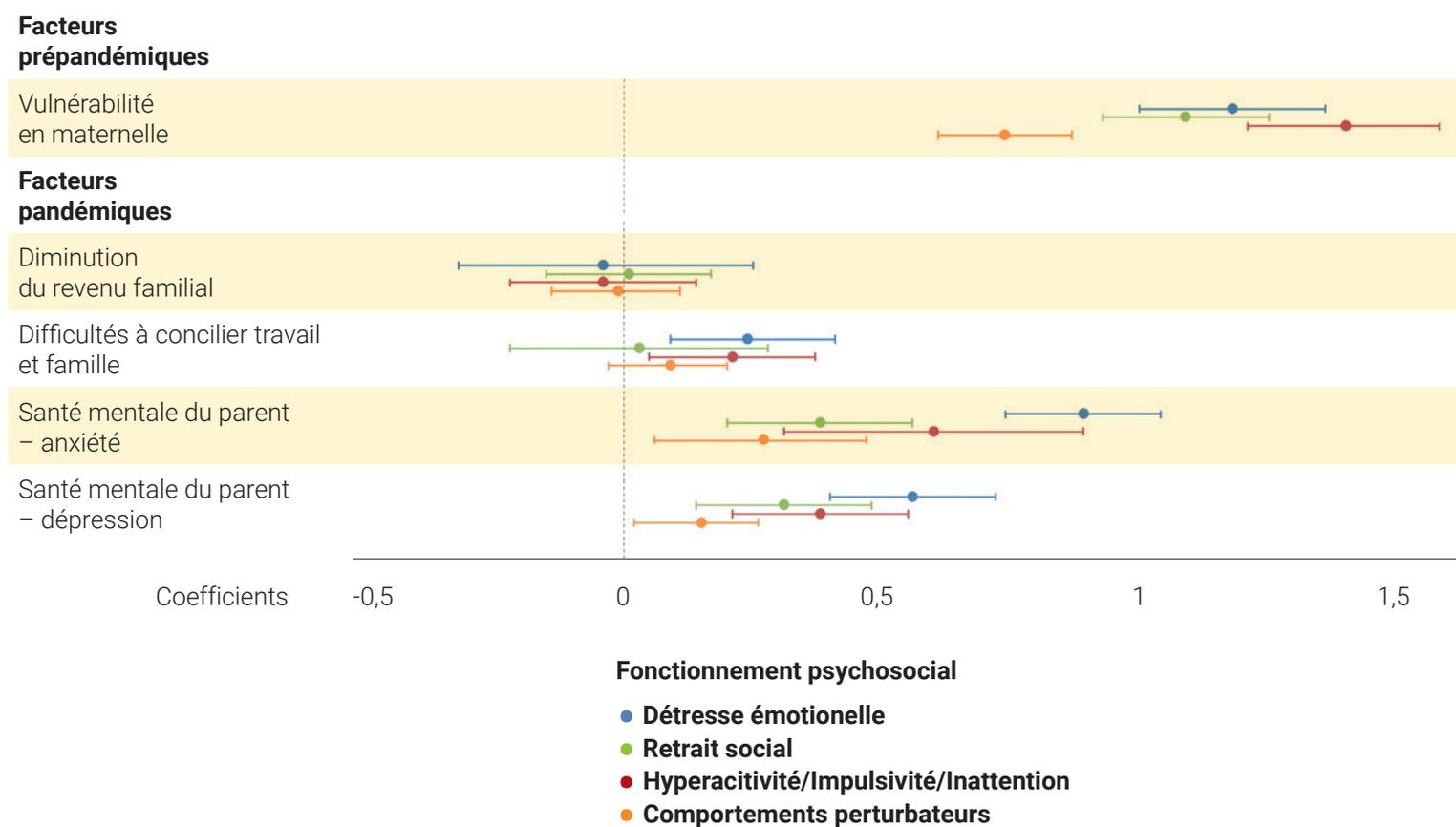


enfants en cinquième année, mais pas la diminution du revenu familial. Enfin, l'anxiété et la dépression vécues par les parents pendant la pandémie sont associées à de moins bonnes performances scolaires et à davantage de difficultés sur le plan psychosocial. Toutefois, rappelons que ces facteurs jouent un rôle moins important que la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement en maternelle.

Ces résultats soulignent l'importance de l'état de développement au début de la scolarité et l'impact significatif des contextes socioéconomiques familiaux sur le développement scolaire et émotionnel des enfants, surtout à la lumière des perturbations provoquées par la pandémie de la COVID-19. Ils appellent à des interventions ciblées visant à soutenir les enfants les plus vulnérables et à renforcer la résilience familiale face aux défis postpandémiques.

<b>Mathématiques</b> <b>Rapport de cotes (IC 95%)</b>	<b>Lecture</b> <b>Rapport de cotes (IC 95%)</b>	<b>Écriture</b> <b>Rapport de cotes (IC 95%)</b>
4,11 (3,96–4,27)	2,76 (2,66–2,87)	2,97 (2,86–3,08)
1,35 (1,30–1,40)	1,13 (1,08–1,17)	1,13 (1,08–1,17)
1,09 (1,06–1,13)	1,03 (1,00–1,07)	1,08 (1,04–1,12)
1,32 (1,24–1,39)	1,48 (1,39–1,57)	1,45 (1,37–1,54)
1,32 (1,27–1,37)	1,38 (1,33–1,43)	1,35 (1,30–1,40)

**Figure 7.** Associations des facteurs prépandémiques et des facteurs pandémiques avec le fonctionnement psychosocial des enfants de cinquième année, n = 3 871



**Note pour les figures 6 et 7**

IC : Intervalle de confiance

Les données ont été compilées à partir de l'étude *Résilience Québec* (2023).

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec (2023).

<b>Détresse émotionnelle</b>	<b>Retrait social</b>	<b>Hyperactivité/ Impulsivité/Inattention</b>	<b>Comportements perturbateurs</b>
<b>Coefficient (IC 95%)</b>	<b>Coefficient (IC 95%)</b>	<b>Coefficient (IC 95%)</b>	<b>Coefficient (IC 95%)</b>

1,18 (1,00–1,36)	1,09 (0,93–1,25)	1,40 (1,21–1,58)	0,74 (0,61–0,87)
------------------	------------------	------------------	------------------

-0,04 (-0,22–-0,14)	0,01 (-0,14–0,18)	-0,04(-0,22–0,14)	-0,01 (-0,14–0,11)
---------------------	-------------------	-------------------	--------------------

0,24 (0,08–0,40)	0,03 (-0,12–0,16)	0,21 (0,05–0,37)	0,09 (-0,03–0,20)
------------------	-------------------	------------------	-------------------

0,89 (0,61–1,18)	0,38 (0,13–0,63)	0,60 (0,31–0,89)	0,27 (0,06–0,47)
------------------	------------------	------------------	------------------

0,56 (0,39–0,73)	0,31 (0,16–0,46)	0,38 (0,21–0,55)	0,15 (0,02–0,26)
------------------	------------------	------------------	------------------

2



# Analyse



L'étude *Résilience Québec* (Collet et al., 2025a) a permis de suivre une cohorte de 3 871 enfants représentatifs de 78 812 enfants ayant commencé la maternelle en 2017. Nous avons lié des données collectées à trois moments clés : avant la pandémie, lorsque les enfants avaient 5 ans et étaient en maternelle; pendant la pandémie, lorsqu'ils avaient 9-10 ans et étaient en quatrième année; et au sortir de la pandémie, lorsqu'ils avaient 10-11 ans et étaient en cinquième année. Les résultats portent la performance scolaire et le fonctionnement psychosocial des enfants du point de vue des parents et des enseignants, en tenant compte du fonctionnement des enfants avant la pandémie.

Il ressort des réponses des parents que la pandémie a eu des effets contrastés sur la vie et les relations sociales des membres de la famille. Bon nombre de parents ont signalé des effets négatifs sur leur santé mentale, leur pratique d'activité physique, leur utilisation des écrans et leur capacité à concilier travail et famille. Toutefois, certains parents ont constaté que la pandémie avait entraîné des changements positifs dans leurs relations avec leur enfant et leur conjoint. Lorsqu'interrogés au sujet de leur enfant, les parents rapportent que la pandémie a eu des effets négatifs notamment sur l'utilisation des écrans, la pratique d'activité physique, la motivation scolaire et les relations avec les amis. Parmi les conséquences positives, notons une amélioration des relations entre frères et sœurs. L'étude a permis de mettre en lumière les rôles distincts de la vulnérabilité en maternelle, trois ans avant la pandémie, et celui des perturbations pandémiques sur la performance scolaire et le fonctionnement psychosocial après la pandémie. Les résultats indiquent que la vulnérabilité en maternelle joue un rôle fondamental dans l'adaptation des enfants pendant la période postpandémique. Ainsi, le fait d'être vulnérable dans au moins un domaine de développement en maternelle est plus fortement associé à la performance scolaire et au fonctionnement psychosocial en postpandémie que les perturbations pandémiques. Nous constatons donc une association robuste entre la vulnérabilité en maternelle et les trajectoires futures, même dans un contexte de perturbations sociales et scolaires notables. À ce sujet, rappelons qu'environ 32 % des garçons de l'étude étaient vulnérables dans au moins un domaine de développement en maternelle contre environ 17 % des filles de l'étude. Il est essentiel de mieux comprendre ces disparités afin d'adapter les interventions

précoces aux besoins spécifiques des garçons et des filles. Une attention particulière doit être portée à la manière dont les pratiques pédagogiques, le climat scolaire et les approches en matière de soutien aux apprentissages influencent les trajectoires des garçons et des filles.

L'étude a révélé que les enfants dont le revenu familial a diminué pendant la pandémie étaient légèrement plus susceptibles de montrer des performances scolaires inférieures aux des attentes après les confinements. La baisse du revenu familial en raison de la pandémie n'était pas associée au fonctionnement psychosocial en cinquième année. L'effet modeste des pertes de revenus pourrait s'expliquer par les mesures de soutien économique, comme la Prestation canadienne d'urgence, qui auraient pu atténuer l'impact financier sur certaines familles (Hillel et al., 2022). Les enfants dont les parents ont éprouvé des difficultés à maintenir un équilibre travail-famille pendant les confinements étaient plus susceptibles de vivre des difficultés scolaires et psychosociales. Ceci souligne les défis rencontrés par les parents dans la gestion des responsabilités professionnelles et familiales pendant la pandémie, ce qui pourrait avoir contribué aux difficultés scolaires accrues des enfants (Del Boca et al., 2020). Enfin, les enfants dont les parents ont souffert d'anxiété ou de dépression pendant la pandémie étaient plus susceptibles d'avoir des performances scolaires inférieures aux des attentes du programme et de vivre des difficultés psychosociales. Ce résultat souligne l'importance de la santé mentale des parents comme facteur prédictif de celle des enfants, une relation déjà établie dans la littérature (Ng et Ng, 2022).

En somme, les données soulignent l'importance d'investir dans le développement physique, social, émotif et cognitif dès les premières années de vie, avant même l'entrée à l'école primaire, pour renforcer la résilience des enfants face aux crises futures. Elles soulignent également la pertinence d'élaborer des stratégies de soutien pour la santé mentale des parents en temps de crise. Pour l'avenir, l'étude *Résilience Québec* se concentrera sur l'intégration continue de données longitudinales et sur l'analyse des services spéciaux offerts aux enfants pendant la pandémie. L'objectif est de comprendre comment ces services ont influencé le bien-être des enfants confrontés à des difficultés accrues, soutenant ainsi leur développement à long terme.

## Forces et limites

Cette étude présente plusieurs forces. Les mesures prises avant, pendant et après la période pandémique permettent de brosser un portrait nuancé de l'adaptation scolaire des enfants et de l'effet de la pandémie sur les familles. Fait à noter, les évaluations proviennent de différentes sources : les enseignants de maternelle, les parents et les enseignants de cinquième année. De plus, la grande taille d'échantillon et l'utilisation de pondération permettant d'inférer les résultats à une population de 78 812 enfants québécois. Cependant, l'étude comporte aussi quelques limites. La vulnérabilité en maternelle, la performance scolaire et le fonctionnement psychosocial des enfants en cinquième année ont été évalués par le personnel enseignant à l'aide de questionnaires standardisés. Ces évaluations se distinguent des évaluations cliniques réalisées par des professionnels. Dans les études en population générale où la prévalence des troubles cliniques est heureusement assez faible, cette approche méthodologique est l'étalon d'or pour l'évaluation du fonctionnement des enfants. En effet, le personnel enseignant a un sens du développement scolaire et psychosocial normatif. Il peut évaluer les enfants en tenant compte de leur expérience avec des centaines d'enfants qu'il côtoie au cours des années. Aussi, en population générale, les évaluations de nature continue (par exemple, un score sur une échelle), comme celles utilisées dans cette étude, sont jugées fiables, mais ne se substituent aucunement aux évaluations cliniques et diagnostiques. L'utilisation d'évaluations standardisées, comme les épreuves ministérielles, permettrait de réduire les biais relatifs à l'évaluation de la performance scolaire par le personnel enseignant. Enfin, notons que l'étude est de nature corrélationnelle. Les résultats portent sur des associations entre des facteurs au cours du temps et ne permettent pas de conclure à des liens de cause à effet.

## Conclusion

Les principaux facteurs expliquant le fonctionnement post-pandémique des enfants sont des facteurs qui étaient présents avant la pandémie. Les enfants qui étaient vulnérables dans leur développement en maternelle et qui évoluaient dans des milieux socioéconomiques défavorisés étaient les plus susceptibles d'éprouver des difficultés avant la pandémie, et ils le sont toujours au sortir de la pandémie de la COVID-19. Ces résultats soulignent l'importance des politiques sociales qui visent à soutenir le développement des jeunes enfants en général et de ceux de familles socioéconomiques défavorisées en particulier. L'offre de services éducatifs au préscolaire (0-5 ans) représente une politique sociale de choix pour préparer tous les enfants à l'école et pour favoriser la diplomation du secondaire (Losier *et al.*, 2021). Les services d'éducation préscolaire sont particulièrement bénéfiques pour les enfants de milieux défavorisés ou pour ceux qui grandissent dans une famille allophone (Collet *et al.*, 2025b) favorisant ainsi l'égalité des chances. Par ailleurs, les enfants qui commencent leur scolarité avec certaines vulnérabilités pourraient bénéficier de soutien, dès la première année à l'école, afin de prévenir l'accumulation de retards.



# Références

- Ali, M. M., West, K., Teich, J. L., Lynch, S., Mutter, R., et Dubenitz, J. (2019). Utilization of Mental Health Services in Educational Setting by Adolescents in the United States. *Journal of School Health*, 89(5), 393-401. <https://doi.org/10.1111/josh.12753>
- Buchanan, D., Hargreaves, E. et Quick, L. (2023). Schools closed during the pandemic: Revelations about the well-being of 'lower-attaining' primary-school children. *Education 3-13*, 51(7), 1077-1090. <https://doi.org/10.1080/03004279.2022.2043405>
- Collet, O. A., Orri, M., Galéra, C., Loose, T., Perron, B., Larose, S., Charland, P., Haeck, C., & Côté, S. M. (2025). Initial results of the Québec resilience project (QRP): A longitudinal and representative population-based study of children's development prior to and during the covid-19 pandemic (2017–2022). *Prevention Science*. Advance online publication. <https://doi.org/10.1007/s11121-025-01773-3>
- Collet, O. A., Domond, P. M., Galéra, C., Luu, T. M., Loose, T., Vásquez-Echeverría, A., Orri, M., & Côté, S. M. (2025b). School readiness and Early Childhood Education and care services among dual language learners. *JAMA Pediatrics*, 179(1), 73. <https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2024.4489>
- Cortese, S., Asherson, P., Sonuga-Barke, E., Banaschewski, T., Brandeis, D., Buitelaar, J., Coghill, D., Daley, D., Danckaerts, M., Dittmann, R. W., Doepfner, M., Ferrin, M., Hollis, C., Holtmann, M., Konofal, E., Lecendreux, M., Santosh, P., Rothenberger, A., Soutullo, C., & Simonoff, E. (2020). ADHD Management during the COVID-19 Pandemic: Guidance from the European ADHD Guidelines Group. *The Lancet Child & Adolescent Health*, 4(6), article 6.
- Courteau, M. et Lavoie, A. (2023). Enquête sur le développement des enfants en contexte de pandémie – volet « enseignant ». Méthodologie de l'enquête, [en ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 20 p.
- Courteau, M. et Lavoie, A. (2022). Enquête sur le développement des enfants en contexte de pandémie – volet « parent ». Méthodologie de l'enquête, [en ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 21 p.
- Del Boca, D., Oggero, N., Profeta, P., & Rossi, M. (2020). Women's and men's work, housework and childcare, before and during COVID-19. *Review of Economics of the Household*, 18(4), 1001–1017. <https://doi.org/10.1007/s11150-020-09502-1>
- Fegert, J. M., Vitiello, B., Plener, P. L. et Clemens, V. (2020). Challenges and burden of the Coronavirus 2019 (COVID-19) pandemic for child and adolescent mental health: A narrative review to highlight clinical and research needs in the acute phase and the long return to normality. *Child and Adolescent Psychiatry and Mental Health*, 14(1), 20. <https://doi.org/10.1186/s13034-020-00329-3>
- Glynn, L. M., Davis, E. P., Luby, J. L., Baram, T. Z. et Sandman, C. A. (2021). A predictable home environment may protect child mental health during the COVID-19 pandemic. *Neurobiology of Stress*, 14, 100–291. <https://doi.org/10.1016/j.ynstr.2020.100291>
- Hillel, I., Xuereb, S., Research, V., & Sarangi, L. (2022). Campagne 2000. Éliminons la pauvreté des enfants et des familles au Canada.
- Institut national de santé publique du Québec (2025, 26 février). *Indice de défavorisation matérielle et sociale*. Institut national de santé publique du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/defavorisation/indice-de-defavorisation-materielle-et-sociale>
- Janus, M. et Offord, D. R. (2007). Development and psychometric properties of the Early Development Instrument (EDI): A measure of children's school readiness. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 39(1), 1-22. <https://doi.org/10.1037/cjbs2007001>
- Jornet, A. (2020). Children and the COVID-19 Lockdown: From Child Perspectives to Children's Perspectives. *Cultural Praxis*. <https://culturalpraxis.net/children-and-the-covid-19-lockdown-from-child-perspectives-to-childrens-perspectives/>
- Kauhanen, L., Wan Mohd Yunus, W. M. A., Lempinen, L., Peltonen, K., Gyllenberg, D., Mishina, K., Gilbert, S., Bastola, K., Brown, J. S. L., & Sourander, A. (2023). A systematic review of the mental health changes of children and young people before and during the COVID-19 pandemic. *European child & adolescent psychiatry*, 32(6), 995–1013. <https://doi.org/10.1007/s00787-022-02060-0>

Loose, T., Geoffroy, M.-C., Yang, A. V. et Côté, S. (2023). Parental loneliness, parental stress and child mental health during the COVID-19 pandemic: Variations by cumulative socioeconomic risk. *Journal of Affective Disorders Reports*, 12, 100499.

Losier, T., Orri, M., Boivin, M., Larose, S., Japel, C., Tremblay, R. E., & Côté, S. M. (2022). The Associations Between Child-Care Services During the Preschool Years and High School Graduation: A 20-Year Longitudinal Population-Based Study. *Journal of Developmental and Behavioral Pediatrics*, 43(4), 206-215. <https://doi.org/10.1097/dbp.0000000000001016>

Magson, N. R., Freeman, J. Y. A., Rapee, R. M., Richardson, C. E., Oar, E. L. et Fardouly, J. (2021). Risk and Protective Factors for Prospective Changes in Adolescent Mental Health during the COVID-19 Pandemic. *Journal of Youth and Adolescence*, 50(1), 44-57. <https://doi.org/10.1007/s10964-020-01332-9>

Nation Unies. (2020). Policy Brief: Education during Covid-19 and beyond. [https://unsdg.un.org/sites/default/files/2020-08/sg\\_policy\\_brief\\_covid-19\\_and\\_education\\_august\\_2020.pdf](https://unsdg.un.org/sites/default/files/2020-08/sg_policy_brief_covid-19_and_education_august_2020.pdf)

Newlove-Delgado, T., McManus, S., Sadler, K., Thandi, S., Vizard, T., Cartwright, C. et Ford, T. (2021). Child mental health in England before and during the COVID-19 lockdown. *The Lancet. Psychiatry*, 8(5), 353-354. [https://doi.org/10.1016/S2215-0366\(20\)30570-8](https://doi.org/10.1016/S2215-0366(20)30570-8)

Ng, C. S. M., & Ng, S. S. L. (2022). Impact of the COVID-19 Pandemic on Children's Mental Health: A Systematic Review. *Frontiers in Psychiatry*, 13, 975936. <https://doi.org/10.3389/fpsyt.2022.975936>

Penna, A. L., de Aquino, C. M., Pinheiro, M. S. N., do Nascimento, R. L. F., Farias-Antúnez, S., Araújo, D. A. B. S., Mita, C., Machado, M. M. T., & Castro, M. C. (2023). Impact of the COVID-19 Pandemic on Maternal Mental Health, Early Childhood Development, and Parental Practices: A Global Scoping Review. *BMC Public Health*, 23(1), article 1. <https://www.frontiersin.org/journals/psychiatry/articles/10.3389/fpsyt.2022.975936>

Pierce, M., Hope, H., Ford, T., Hatch, S., Hotopf, M., John, A., Kontopantelis, E., Webb, R., Wessely, S., McManus, S. et Abel, K. M. (2020). Mental health before and during the COVID-19 pandemic: A longitudinal probability sample survey of the UK population. *The Lancet Psychiatry*, 7(10), 883-892. [https://doi.org/10.1016/S2215-0366\(20\)30308-4](https://doi.org/10.1016/S2215-0366(20)30308-4)

Racine, N., Eirich, R., Cooke, J., Zhu, J., Pador, P., Dunnewold, N. et Madigan, S. (2022). When the Bough Breaks: A systematic review and meta-analysis of mental health symptoms in mothers of young children during the COVID-19 pandemic. *Infant Mental Health Journal*, 43(1), 36-54. <https://doi.org/10.1002/imhj.21959>

Racine, N., McArthur, B. A., Cooke, J. E., Eirich, R., Zhu, J., & Madigan, S. (2021). Global Prevalence of Depressive and Anxiety Symptoms in Children and Adolescents During COVID-19: A Meta-analysis. *JAMA pediatrics*, 175(11), 1142-1150. <https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2021.2482>

Simard, M., Tremblay, M.-E. et Lavoie, A. (2013). Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012. Institut de la statistique du Québec, Québec.

Tremblay, M.-E. et Simard, M. (2018). Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017, Québec, Institut de la statistique du Québec, 40 p.

Yoon Han, J. et Breton, C. (2022, 1<sup>er</sup> février). Quelles provinces ont le moins fermé leurs écoles ? *Options politiques*. <https://policyoptions.irpp.org/fr/magazines/february-2022/quelles-provinces-ont-le-moins-ferme-leurs-ecoles-pendant-la-pandemie-de-covid-19/>



Observatoire  
pour l'éducation et la santé des enfants

